

Etat des lieux post-pandémie de l'économie dans le Pacifique

Résumé : Les états et territoires insulaires du Pacifique sont parmi les pays à avoir le plus souffert de la crise économique liée à la pandémie dans le monde. Néanmoins, avec la réouverture des frontières, le secteur touristique, duquel ces pays sont souvent dépendants, semble repartir doucement. Les pays continuent de subir des problématiques structurelles, telles que leur géographie désavantageuse, leur vulnérabilité au changement climatique et aux catastrophes naturelles et l'augmentation de la dette publique qui inquiète les gouvernements.

Les pays du Pacifique ont beaucoup souffert de la pandémie. La récession dans la région s'est établie à -10,3% en 2020 et -3,7% en 2021. Le PIB dans la plupart des pays reste largement inférieur à avant la pandémie, et les prévisions de croissance de la Banque Mondiale pour 2023 ont été revues à la baisse en avril 2023 par rapport à octobre 2022, passant de +5,7% à +4,3%.

En 2022, les pays de la région peuvent être séparés en trois catégories (cf. graphique évolution point de PIB en Annexe). La première concerne les pays qui ont dépassé leurs niveaux de PIB de 2019 : Kiribati, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Vanuatu et Micronésie. La deuxième regroupe les pays qui ont des PIB plus ou moins équivalents à 2019 en 2022 : la Micronésie, les Îles Salomon et les Tonga. Enfin, certains pays ont toujours des PIB bien inférieurs à avant la crise, et même si le FMI prévoit que leur croissance augmente fortement au cours des deux prochaines années, leurs situations sont plus critiques que le reste des pays. Il s'agit du Palaos, des Fidji et des Samoa.

De manière générale, les pays de la zone dépendent souvent largement du secteur touristique (environ 8% du PIB), avec de grandes disparités entre les pays. Par exemple, le tourisme au Fidji représente 40% du PIB, alors qu'aux Kiribati, il représente uniquement 2,7% de l'économie du pays. Aujourd'hui, avec la réouverture des frontières, les touristes étrangers semblent commencer à revenir progressivement dans la région. Néanmoins, pour beaucoup, ce retour reste trop lent, ce qui s'explique principalement par l'augmentation des prix des prestations et l'absence, pour le moment, des touristes chinois.

Les pays ont également en commun des problématiques de pauvreté, en raison des difficultés qu'ils ont à se développer de manière stable. Les contraintes géographiques, qu'il s'agisse de la dispersion des atolls au sein d'un même pays, ou en termes de distance par rapport au reste du monde, entravent considérablement les potentiels échanges commerciaux avec l'extérieur. En outre, la petite taille des pays fait que la main-d'œuvre est très limitée, d'autant plus que les migrations vers l'extérieur, la Nouvelle-Zélande et Australie principalement, sont très importantes.